

En exclusivité sur Télérama.fr : “Fin mal géré”, un one-man-show pour tout comprendre de la Nouvelle-Calédonie

Le second référendum d'autodétermination de la Nouvelle-Calédonie aura lieu le 4 octobre. D'ici là, Télérama.fr vous propose le spectacle écrit par l'autrice et journaliste calédonienne Jenny Briffa, qui raconte la société de son “pays” avec acuité, humour et impertinence. Un must.

Par Olivier Milot

Publié le 29 septembre 2020 à 12h35
Mis à jour le 08 décembre 2020 à 00h14

Si vous avez aimé « [Fin mal barrés](#) », vous vous régalez avec « Fin mal géré » (1). À la veille du second référendum d'autodétermination de la Nouvelle-Calédonie, l'autrice et journaliste Jenny Briffa revient avec un nouveau spectacle qui met en scène un joyeux dilettante, Hussein Wobama, qui ne sait toujours pas pour qui voter. France ou Kanaky ? Difficile de choisir sans trahir les siens pour ce métier de Bourail, dont une partie de la famille est loyaliste et l'autre, indépendantiste.

Alors, au gré de ses rencontres, il tente de se forger une conviction à grands coups de discussions animées sur l'évolution de la société calédonienne, la vie politique et économique locale, la question identitaire... Évidemment, ce n'est pas triste et, des élus aux partis politiques en passant par les institutions locales (Congrès, Haussariat, mairie de Nouméa...) ou la chaîne Nouvelle-Calédonie la 1ère, tout le monde en prend pour son grade avec une jubilation certaine.

Un immense succès en Nouvelle-Calédonie

Le one-man-show est servi par un texte qui explore avec autant d'impertinence que de pertinence les contradictions de la société calédonienne, et est porté par l'énergie d'un comédien, Stéphane Piochaud, dont l'abattage est assez spectaculaire. Le spectacle est rythmé par de faux spots publicitaires, des alertes disparition de mécènes finançant la pièce qui sont joyeusement brocardés (preuve s'il en est de la liberté de ton) et de flashes info sur Radio Bananier, « *la radio de ceux qui aiment se faire bananer* », où l'on peut suivre le journal de « Jenny capte rien ».

L'humour est souvent potache, vachard sans être méchant, parfois plus grave qu'il n'y paraît, et toujours puissamment révélateur des travers de la société calédonienne et de ses principaux acteurs. Un one-man-show résolument politique au meilleur sens du terme, sans barrière communautaire ou sociale, dont le succès lors des représentations publiques montre que les Calédoniens se retrouvent dans cette charge joyeuse mais pas caricaturale, qui dénonce sans jamais stigmatiser. Alors bien sûr, si vous n'avez pas eu la chance de naître calédonien ou d'avoir pu vivre un certains temps sur ces îles, quelques-unes des situations vous échapperont, mais l'humour offre des clés de compréhension inédites et traverse très bien les océans.

(1) « Fin mal géré » est coproduit par Canal+ Nouvelle-Calédonie, Têtemba et la Compagnie Exil.